

mécaniques des orphelins pauvres ou des enfants abandonnés.) Cela dit, je laisse la parole aux bonnes Sœurs.

« Le 2 février dernier (1908), le Divin Enfant de Bethléhem vint chercher notre petite Nellie (Hélène). Visiblement, elle avait été une enfant prédestinée. Quoique âgée seulement *de quatre ans et cinq mois*, elle avait été comblée de grâces de choix.

En mai 1907, elle et sa sœur vinrent à notre Ecole industrielle, mais l'examen médical révéla vite la triste nécessité de l'envoyer à l'hôpital, où elle demeura trois mois, après quoi elle revint à notre établissement, où elle devint aussitôt la favorite de toutes les autres petites filles qui la choyèrent à l'envi, et cela en dépit de terribles accès de pleurs. On avait d'abord attribué ces accès à la mauvaise humeur, mais on vit bien dans la suite qu'ils étaient dus à l'acuité de la souffrance. Il y avait dans cette enfant quelque chose de singulièrement attrayant, et il était dès lors évident qu'elle serait un jour ou l'autre toute à Dieu ou toute au monde.

Comme sa santé ne s'améliorait point, elle fut envoyée, au bout de quelque temps, à l'Infirmierie du Sacré-Cœur, petite maison champêtre, située dans notre propriété et destinée aux enfants dont le genre de maladie exige l'isolement. Là, elle reçut les soins les plus tendres et les plus dévoués de notre infirmière. Mais tout fut inutile : l'état de la petite patiente ne s'améliora point. On la mit donc, après quelque temps, à l'infirmierie ordinaire des enfants, puis dans la chambre même de l'infirmière ; une vigilance continuelle était désormais nécessaire, si l'on voulait prolonger cette frêle existence. C'est ici que l'amour du Cœur eucharistique pour sa petite brebis devait se manifester de la manière la plus étonnante.

Un premier vendredi du mois, notre infirmière la conduisit à la chapelle, où le Saint Sacrement était exposé. Elle expliqua à la petite infirme, assise à côté d'elle, qui était Celui qui était là. Elle ajouta qu'Il était descendu du ciel pour nous montrer combien Il nous a aimés.

Depuis ce moment, l'amour de l'enfant pour Notre-Seigneur dans le Saint Sacrement était vraiment merveilleux. Elle semblait se rendre compte, comme peu d'âmes savent le faire, de ce grand mystère d'amour. Chose étonnante, les jours d'expo-